
Lecture des lettres des représentants en mission près les armées du Rhin et de la Moselle sur la reprise du Fort Vauban et le progrès des armées, lors de la séance du 3 pluviôse an II (22 janvier 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Lecture des lettres des représentants en mission près les armées du Rhin et de la Moselle sur la reprise du Fort Vauban et le progrès des armées, lors de la séance du 3 pluviôse an II (22 janvier 1794). In: Tome LXXXIII - Du 16 nivôse au 8 pluviôse An II (5 au 27 janvier 1794) p. 561;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1961_num_83_1_36679_t2_0561_0000_4

Fichier pdf généré le 15/05/2023

« Rue ci-devant Louvois	5,500 l.
« Vaudeville	4,500 l.
« Montansier, jardin de l'Egalité ..	4,600 l.
« Palais-Variétés	5,000 l.
« National de Molière	4,800 l.
« Délassemens comiques	4,800 l.
« Ambigu-comique	4,800 l.
« De la Gaieté	3,600 l.
« Patriotique	3,600 l.
« Lycée des arts	3,200 l.
« Comique et Lyrique	3,200 l.
« Variétés amusantes	3,200 l.
« Franconi (spectacle d'équitation) .	2,400 l.
« Républicains de la foire Saint-Germain	2,800 l.
Total (1)	100,000 l.

41

Lettre des représentans du peuple près les armées du Rhin et de la Moselle : elle annonce la reprise du Fort Vauban, les dispositions et les progrès des armées; ces nouvelles sont entendues avec les plus vifs applaudissemens (2).

BARÈRE, au nom du comité de salut public (3)

Citoyens,

L'Alsace nous est assurée, nous avons le Fort-Vauban, disoient les corrupteurs émigrés dans leur correspondance interceptée. Les projets des émigrés sont déjoués.

Encore quelques jours, vous disoit le Comité de salut public dans son dernier rapport sur Landau, et les esclaves de la Prusse et de l'Autriche ne souilleront plus notre territoire.

Sa prédiction est accomplie, le Fort-Vauban est occupé dans ce moment par les troupes de la République.

La trace des tyrans et de leurs satellites doit être reconnue par les ruines et les destructions : les lâches sont toujours cruels et dévastateurs.

Si la terreur inspirée par nos armes, a, sur la fin du mois dernier, porté l'Autrichien à évacuer le Fort-Vauban, si le sol français a repoussé les brigands royalistes, ils ont disparu en imitant les météores destructeurs : ils ont mis le feu à une partie du fort, ils ont dévasté les diverses maisons de la ville, ils ont tout couvert de mines dont une partie a éclaté, et ils ont emporté les canons.

Le fort d'Alsace est entièrement conservé, jusqu'à ce que la politique plus éclairée s'occupe de le démolir; mais l'Autrichien, après avoir détruit ce qu'il ne pouvoit plus garder, a pru-

(1) P.V., XXX, 80. Décret n° 7688. *Mon.*, XIX, 293; *Débats*, n° 491, p. 47; *Audit. nat.*, n° 488. Mention dans *J. Sablier*, n° 1094; *J. Fr.*, n° 486; *J. Mont.*, p. 575; *J. Paris*, n° 389; *Abrév. univ.*, n° 390; *F.S.P.*, n° 204; *C. Eg.*, p. 185.

(2) P.V., XXX, 81. Décret n° 7692. Bⁱⁿ, 3 pluv. (3) Rapport imprimé par ordre de la Conv. (ADxviii³⁴, ADxiii³⁰⁴, n° 40; *Portiez*, t. 40, n° 15; B.N. 8° Le^{3s} 658). Reproduit dans *Mon.*, XIX, 273-75; *Débats*, n° 490, p. 32-37. Mention ou extraits dans *J. Sablier*, n° 1093; *J. Fr.*, n° 486; *J. Paris*, n° 388; *J. Perlet*, n° 427; *Batave*, p. 1376; *J. Mont.*, p. 574-75; *Rép.*, n° 34; *M.U.*, XXXVI, 61-62; *Audit. nat.*, n° 487; *J. Matin*, n° 535; *Mess. soir*, n° 523; *Abrév. univ.*, n° 388; *J. univ.*, p. 1521; *C. Eg.*, p. 182; *Ann. patr.*, p. 1736; *F.S.P.*, n° 205.

demment mis le Rhin entre lui et les Républicains français (*Vifs applaudissemens. On rit*).

Ainsi donc le territoire de la République est entièrement évacué sur les frontières de la Moselle et du Rhin, et le sol de la liberté n'est plus souillé.

Nous avons perdu des maisons et des fortifications; mais il nous reste des remparts inexpugnables et mobiles, une armée de républicains. Il n'en a pas coûté un homme à la République; et, d'après l'avis de tous les gens de l'art, la reprise militaire du Fort-Vauban auroit coûté 5 ou 6 000 hommes à la République. Le sang républicain est épargné. Nous rebâtirons les forts nécessaires.

Quant aux maisons des villes de guerre, elles ont été toujours plus nuisibles qu'utiles. Qu'avez-vous à regretter dans les villes qui ont la lâcheté d'appeler ou de recevoir l'ennemi? Il a exécuté lui-même vos décrets qui démolissent les habitations près les forts.

Ne croyez pas cependant que, quoique l'Autrichien ait évité le combat en fuyant lâchement, il n'y ait eu aucun trait de dévouement qui honore les soldats français. Les magasins à poudre étoient minés; la ville étoit remplie de mèches qui alloient faire sauter les habitations. De braves volontaires se sont élancés partout, et ont arraché toutes les mèches avec un dévouement admirable.

Ainsi les frontières sont purgées, le Palatinat est puni, et l'Autrichien est flétri par la terreur.

Hier encore, on répandoit le bruit que l'armée républicaine avoit été battue à Worms. L'ennemi a tenté de faire un mouvement : mais bientôt les républicains ont repris leur position; Worms est occupé par nous; et nous y avons recueilli des magasins immenses de bleds, de cuirs et de draps.

Dans les guerres ordinaires, après de pareils succès, on eût cherché, on eût obtenu la paix. Les guerres des rois n'étoient que des tournois ensanglantés, dont les peuples payoient les frais, et dont les rois commandoient insolemment la pompe.

Mais, dans les guerres de liberté, il n'est qu'un moyen, c'est de ruiner et d'exterminer les despotes. Lorsque l'horreur de la tyrannie et l'instinct de la liberté ont mis les armes dans les mains d'hommes braves, ils ne doivent les poser qu'en dictant la paix; et lorsque des républicains ont formé quinze armées, il n'y a ni paix, ni trêve, ni armistice avec des despotes, qu'au nom d'une République affermie, triomphante et dictant la paix aux nations. Ayons seulement la conscience de nos forces, et nos forces seront centuplées. Ayons devant les yeux le tableau des peuples vaincus par nous; parcourons la nomenclature de ces esclaves divers, et la dignité du nom français sera incontestable. Nous avons fait ce tableau, le voici : la coalition a attelé au char du despotisme 22 peuples qui ne sont pas encore réveillés; savoir :

Hollandais, Anglais, Ecossais, Irlandais, Hano-vriens, Brunswickois, Hessois, Prussiens, Ban de l'Empire, Autrichiens, Hongrois, Bohémiens, Flamands, Russes, Piémontais, Sardes, Parmesans, Florentins, Papistes, Napolitains, Espagnols et Portugais.

Les dénigrer c'est compter les vaincus. Quelle plus belle campagne que la nôtre peuvent donc présenter à l'Europe les Espagnols et les